

# 12 cahiers des Annales de physique et de chimie

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 12 cahiers des Annales de physique et de chimie, 1823-08-28

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6322>

## Présentation

Date1823-08-28

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_9\_57

Collation11 p.

## Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 27/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je vins de lire les 12 cahiers des annales de l'épique & de l'héroïque  
de mm. Jay-Cassac usage - par l'année 1821. je n'ai pu y  
prendre que des notes incertaines - ce fut de quelques articles -  
de l'abbé M. de Montigny d'avis on ne peut pas se flatter de  
l'histoire. On ne peut pas dire d'ailleurs - que la possibilité de l'histoire  
de l'ours les autres. La plume de l'écrivain - on ne peut pas  
plattifier par la dévotion.

la science n'est analysée par mm. la science. et l'analyse  
expériences de Volta par l'usage de l'analyse. Sur la production  
de l'électricité, et sur son action chimique -  
= l'oxidation de l'air. par la pile voltaïque, et la cause première

des phénomènes électriques observés. -  
la détermination de l'alignement astronomique, en 1780. à Paris  
de 1781. à 1782. - en 1783. l'alignement astronomique, en 1784. à Paris  
1787. elle étoit à 22. 20' - à l'équateur.

le col. de l'étoile, et l'étoile, en 1785. l'alignement astronomique, en 1786.  
peronne pour l'alignement astronomique, en 1787. l'alignement astronomique, en 1788.  
avant cette époque. même, la marche de l'étoile, en 1789. l'alignement astronomique, en 1790.  
en France, par l'alignement astronomique, en 1791. l'alignement astronomique, en 1792.

l'alignement astronomique, en 1793. l'alignement astronomique, en 1794. l'alignement astronomique, en 1795.  
pour tendre vers l'étoile, en 1796. l'alignement astronomique, en 1797. l'alignement astronomique, en 1798.

l'alignement astronomique, en 1799. l'alignement astronomique, en 1800. l'alignement astronomique, en 1801.

l'alignement astronomique, en 1802. l'alignement astronomique, en 1803. l'alignement astronomique, en 1804.  
l'alignement astronomique, en 1805. l'alignement astronomique, en 1806. l'alignement astronomique, en 1807.  
l'alignement astronomique, en 1808. l'alignement astronomique, en 1809. l'alignement astronomique, en 1810.

l'alignement astronomique, en 1811. l'alignement astronomique, en 1812. l'alignement astronomique, en 1813.  
l'alignement astronomique, en 1814. l'alignement astronomique, en 1815. l'alignement astronomique, en 1816.  
l'alignement astronomique, en 1817. l'alignement astronomique, en 1818. l'alignement astronomique, en 1819.

M. Dureau réclame les fruits, sans l'insolation de la gelée.  
Des os.

On a pu en anglais. Les expériences sur l'augmentation de  
la chaleur, et mesure, qu'on sentance sous les toits. Les expériences  
faites dans 10. minutes, donnent pour résultat moyen. Piquin  
10. pathoms. ? - 10. 1. - à 240. pathoms - 27° 8.

11. Tournil établit que la température d'une surface est d'autant  
plus grande, que la chaleur, est plus près. Considérée dans l'histoire  
de la vie toutes conditions égales. Faillies. -

12. Il paraît bien que j'ai lu des observations de M. Bazelin, le  
compère par le champ électro magnétique. - et un g. 1. 1. 1.  
M. Girard, sur le mouvement. Des fluides, relatifs à l'électricité  
par le gaz hydrogène je viens à M. Girard, ce n'est pas même  
comme par la maturation des fruits. -

13. Considère ici comme fruit, celui dont la perle que  
trouve une figure d'obovaire, ou du calice, se transformant en  
en plusieurs grains, et puis un développement. Considérable, et  
présente une pulpe à sa superficie. C'est d'ailleurs une enveloppe  
charnue, ou succulente. -

Il est reconnu que les feuilles en soleil, décomposent l'acide  
carbonique de l'air. - elles absorbent le carbone, et l'oxygène  
loisigne. - la même elles transforment l'oxygène de l'air,  
en gaz acide carbonique, qui est versé dans l'atmosphère  
tant la partie qu'elle en retire. -

M. Deshayes, croit que les fruits en soleil, excellent  
les acides carboniques, la même action que les feuilles,  
en partant les fruits verts. -

Les expériences de Lant. 1. sont différentes. - les fruits de  
l'air établis de l'air, tiges, sur l'air à toutes les heures,  
sans en mesurer le rapport avec soin, les fruits tenus sous  
tiges, ou l'air, et peu près les mêmes résultats. -

l'inst. P. Croix donc avoir établi que les points ne se comportent pas  
relativement à l'atmosphère, comme les points - au lieu de s'approcher comme  
elles, au point, une certaine quantité de carbone ils en perdent continuellement  
et il s'agit aussi contre à leur surface, une évaporation bien plus  
considérable pendant le jour, que pendant la nuit -

quant à l'air qui remplit les groupes, par exemple du baryum, dans  
les grains, qui viennent former comme les points l'air ou les groupes  
notre par les effets du baryum, c'est que la membrane  
des groupes est perméable à l'air, ce qui l'équilibre n'est pas  
interrompu avec l'air extérieur. -

La digestion du carbone, est nécessaire pour que la maturation  
d'un fruit verse, puisse s'opérer -

Le fruit vers introduit dans le vin, y digère avec un m. ou  
le jour, la nuit, surtout une quantité d'oxygène carbonique  
membrane pour l'air, par exemple, par la digestion du vin  
Il s'opère une perte partielle, d'oxygène, en fermant exacte  
le bouchon, ce son vers - au moment de la digestion de la respiration  
de la respiration, l'air se digère par l'oxygène, ce baryum  
vers, n'entend plus que les sons vers -

Il y a deux types, dans l'échelle de la digestion - le clair et  
ordinaire, se produisant plus tard - l'inst. P. Croix que le  
sons vers, dans les vibrations sous les sons vers, pour toujours  
plus entendus - cependant certains vers, ou leurs limites - dans les  
vers divers - l'inst. P. Croix que la digestion de certains vers  
ne doit avoir rien de commun avec la nôtre - les  
sons vers, à l'inst. P. Croix, vers les vers -

mais - l'inst. P. Croix, vers les vers -  
l'inst. P. Croix, vers les vers -  
vers, c'est parce que l'air, formé à l'inst. P. Croix, vers les vers, est  
la matière colorante vers, c'est la seule qui disparaît, dans la maturation -

Il se trouve remplacé par une matière colorante jaune. - la  
matière verte, a telle forme naissante, a la 2<sup>e</sup>. ? - c'est ce qui n'est pas  
peu abricoté vert - abricoté mauve - partie proportion. etc.

|                 |                 |       |
|-----------------|-----------------|-------|
| matière animale | 0-76            | 0-17  |
| id. verte       | 0-14            | 0-10  |
| lignure         | 3-61            | 1-86  |
| gomme           | 4-10            | 9-12  |
| sucre           | 1-1 traces      | 16-28 |
| acide malique   | 2-70            | 1-80  |
| chêne           | petite quantité |       |
| can             | 85-95           | 74-87 |

100.

100.

L'abricot en mûrissence pour doublet de proportion, en grammes

|                      |            |       |
|----------------------|------------|-------|
| matière animale      | 0-76       | 0-17  |
| mat. colorante verte | 0-14       | 0-10  |
| lignure              | 3-61       | 1-86  |
| gomme                | 4-10       | 9-12  |
| sucre                | 1-1 traces | 16-28 |
| acide malique        | 2-70       | 1-80  |
| can                  | 85-95      | 74-87 |

Pour les pêches, je vois la proportion de matière végétale, plus  
grande, en maturité, qu'à l'état vert. - il en est de même dans la  
poire; mais la saggone est plus forte.

quand on fait mûrir, hors de l'arbre, non seulement la gomme, mais  
une partie de son système ligneux, pour se changer en sucre.  
une poire en bûche même imparfaite, perd, par l'air, de son poids.  
blé, n'est pas mûr. - la saggone y diminue beaucoup.

Les fruits ne perdent pas, comme les poires et les pommes, mais  
hors de l'arbre, ont besoin que l'arbre leur fournisse un suc, et que  
leur ligneux, et leur gomme ne suffisent pas.

M. Combes de Genève, après d'heureuses expériences, fait le  
traitement du goitre par liège - mais c'est une chose extrême  
soin.

mém. de M. De Humboldt sur la loi observée dans la distribution  
des formes végétales. —  
je l'ai étudiée ailleurs — on généralisent. Remarque que la distribution  
des états organiques sur la globe, dépend, non point de circonstances climatologiques  
très compliquées, mais aussi de causes géologiques qui nous sont souvent  
inconnues, parcequ'elles nous rappellent, en fait, des états de notre planète  
tantôt — l'unité de la nature de telle, que les formes se font limiter les unes  
les autres d'après des lois constantes, et immuables. —  
je suis persuadé que l'état de l'atmosphère influe sur les formes  
de tous les états, en raison de leurs éléments. — c'est commun à  
toute, dans laquelle se trouvent les états selon leurs forces propres.  
un phénix M. Perkins, prétend avoir rempli, et complété  
l'un, — à la grande surprise. —  
M. Bosc, a rendu hommage, au jeune savant. Petit. more. ad.  
20. ans. — prodige de savoir, des langues. —  
soit. — M. More, pense que les 17. personnes états employés, comme  
sages. — leur composition de l'unité. —  
M. qu'on, a travaillé, sur la nuit. — le premier de l'abbé, est  
descendable de l'atmosphère. toutes les espèces de l'arbre en royaume végétal,  
après les abeilles habitent la ruche. des hêtres, une espèce de l'arbre  
efflore de l'analyse du miel.  
M. More, se rend, me applique leurs observations, et  
la formation de l'atmosphère, qui éclaircit mille fois plus, qu'on le  
à la terre, et donc on peut faire une heureuse application, aux  
phases, et l'histoire, en y joignant l'appareil particulier de M. Petit.  
M. Lappaz, a examiné l'atmosphère infectée par la vapeur  
monstrueuse = vivante intérieure. — il y a trouvé l'atmosphère d'un  
miel, l'air odorante volatile, l'atmosphère grasse, — et une 3. proposition  
de l'air. —  
la cristallisation du sucre d'orge, qui le gèle, et l'atmosphère  
se peut être prise, par M. Lappaz. même en la pressant toute  
humidité. — c'est une anomalie non expliquée encore. — on pose, que le  
corps se cristallise, après que les molécules, se sont séparées.

également dans un fluide, pour qu'elles puissent en suite, tendre  
vers les autres.

M. J. a passé le rapport de M. Arago, sur l'expédition de M. Fresnel  
qui en a été chargé, une réponse aux critiques de M. Arago  
et de M. Fresnel en Angleterre, à la connaissance des deux, pour en grande  
l'exactitude.

M. J. a aussi passé, une quantité de beaux phénomènes  
sur la lumière - le rayon violet, et la propriété de décomposer le blanc  
plus que les autres rayons colorés.

M. Andrieu, a fait un mémoire sur l'anatomie comparative  
des parties solides des insectes - M. Curjel la vie importante, même  
pour l'anatomie proprement dite.

M. Dutrochet en a fait un, sur les parties végétales des animaux  
vertébrés.

M. Arago, dans un mémoire sur la lumière, on trouve dans son  
rapport sur un mémoire de M. Fresnel, Arago, que la lumière la plus  
intense cristallise, entre les phénomènes de coloration, des lames cristallines,  
le phénomène des anneaux colorés ordinaires, et celui de la diffraction.  
- Toutes ces couleurs sont de simples effets d'interférence.

- Deux rayons de lumière homogène, émanant d'une même source  
qui parviennent en un certain point de l'espace par deux routes  
différentes, colligées et inégales, s'ajoutent, on se voit une forme  
intermédiaire qui les accorde, un grand clair, on observe, mais à quelle  
différence des routes, et telle, ou telle autre valeur. - (interférence)  
join.

M. Macaire de Genève, a fait un mémoire sur le  
verluisement des pyrites noctuelles. - De voir les trois derniers segments  
de l'anneau, sous l'anneau, en dessous. - la partie la plus brillante,  
occupe le milieu dans les deux premiers segments - les deux extrémités, dans  
le dernier - la partie des segments, n'est qu'une lumière faible, et  
voilée - la 2<sup>e</sup> segment, ne présente qu'un point lumineux vers son  
bord inférieur - la ligne médiane du dos, offre quelques lumières  
faibles dans les deux premiers articles - au jour, au lever du soleil, la  
lumière est toute éteinte, horrible - On voit quatre lumières  
dans les deux premiers segments - qui paraissent même d'une seule et même

la phosphorescence est visible, entre 7 cahiers heurtés en fait.  
la matière lumineuse est dans le corps de l'animal, et n'est visible  
que toute, qu'un moyen de la rendre transparente et de la rendre  
celle phosphorescence est plus bornée au temps d'éclosion, elle  
se montre avec laécroissance de l'animal.

la volonté de l'animal peut éteindre la première celle de la  
première partie lumineuse, subsiste la plus longtemps. on peut éteindre  
et de la faire éteindre, et de la faire briller, par différents moyens  
de genre on l'irritation. la lumière solaire a de l'influence; et  
vers qu'on y expose, toute la fois, très lumineuse. Des vers enfoncés  
dans le verre, la nuit et surtout après la première jour de  
prise d'éclosion.

l'animal glisse dans l'eau, à 22°. l'éclosion lumineuse - à 25°. très brillante  
puis il meurt sans cesse de la nuit - à la 6°. il cesse - à 28°. la  
phosphorescence continue, quoique l'animal meurt. Mais après  
des que l'eau retombe à 20°. entre 34. et 40. le ver s'éclaircit dans  
même tout de suite, et brille. - Des vers de plus, la phosphorescence  
cesse, et ne revient plus. - les rayons solaires, à la lentille, font  
même effet - l'animal meurt à 40°. la mutilation de  
l'animal, affaiblit la luminescence - mais les phénomènes se répètent  
encore deux ou trois jours après la mort de l'animal, à moins  
qu'il n'ait été chauffé à 40°.

la phosphorescence cesse dans le vide - elle revient avec l'air  
le ver après deux ou trois jours, dans le chloroforme, l'éclosion lumineuse,  
et demi-transparente, sans autre altération.

la bouteille de verre, ne peut produire aucune phosphorescence  
la corne galvanique, ou voltaïque, la rend lig. lumineuse.  
la matière lumineuse, tirée de l'albumine elle est d'un blanc  
jaunâtre, disposée en grains orgénisés, légers et transparents, sous  
opérés, en la desséchant, et alors ne produisant plus rien.

M. arago, me parait la dispute n'est pas une occupation infinie  
par M. Mior.

M. Ch. Dugès, grand Comptable d'un ouvrage anglais, se propose  
sur la conservation des bois de marine, et des vaisseaux  
les anglais en 1819. ont construit une frigate en bois scoriés en 1844.  
auprès de nous, et coupés avec la piro, et en bois coupés, et sans être  
scoriés au printemps 1815. - C'est une expérience. - Tous les résultats  
arrivent de l'intérieur.

Des expériences faites, à Wetherwich, et à Delft, ont prouvé, contre  
l'opinion commune, que les bois placés, dans la situation naturelle de  
leur croissance, la tête en haut, le pied en bas, sont plus sains, plus  
liés, se dessèchent plus vite que les bois renversés. - Cela se confirme  
par la marine anglaise, Callais, son aggrégation. D. B. par  
l'expérience, pour que les bois soient sains.

on a fait une suite d'expériences dans les chantiers anglais, pour  
la conservation des bois - on les imprègne d'un sel marin, mais  
il en résulte une humidité dangereuse, pour les métaux, et  
pour les personnes - on a essayé l'huile de lin, parce que les navires  
qui la transportent, une grande vie - en effet la chaleur  
attire l'humidité, celle-ci, mais le bois préparé, avec de la chaux,  
a été avancé, par l'altération qu'il a subie.

on a voulu pénétrer les bois, d'une vapeur d'huile sucrée,  
d'une température très haute - il en a résulté une explosion  
triste - mais l'huile légère, après la force du bois  
la longe des bois employés, contribue beaucoup, à maintenir  
leur solidité - en leur donnant moins de résistance à l'air.

on les gaine, pour les empêcher de se dessécher, et de se déformer.  
l'application de l'huile, pour les empêcher de se dessécher.  
dans la mer, on se sert de la chaux, pour la marine, pour la  
conservation des bois - la chaux, pour les altérer, et la chaux, pour la  
marine, pour les empêcher de se dessécher. - la chaux, pour la marine,  
est un bon exemple - on l'a vu en 1815. - dans la marine, pour la  
conservation des bois - il y a 30 ans - on le redonne à la chaux. - dans la  
marine, pour la conservation des bois - mais c'est que les vaisseaux tiennent maintenant bien plus  
sainement, et on a vu, de nombreux constructions, les bois sont moins bien choisis.





